

## L'Ile-de-France parmi les régions européennes

### Une population jeune mais peu présente sur le marché du travail

*L'économie francilienne fait partie des grandes régions européennes produisant le plus de richesses mesurées par le produit intérieur brut. Les services, la recherche et développement et le tourisme constituent les principaux atouts de la région. L'Ile-de-France a, cependant, la particularité d'accueillir à la fois des personnes hautement et faiblement qualifiées. De plus, les Franciliens sont plus souvent actifs que les habitants de Rhénanie du Nord et du Nord-Ouest italien. Les seniors franciliens sont également parmi les plus actifs avec ceux du Grand Londres et du Randstad. Néanmoins, en Ile-de-France, les actifs sont plus touchés par le chômage que dans les autres régions, à l'exception de la Rhénanie du Nord. L'insertion des jeunes Franciliens est particulièrement difficile.*

Nicolas BLANCHARD, Crocis - Aurélie FERRER, Insee

**E**n 2004, 11,3 millions de personnes habitent en Ile-de-France, soit 18 % de la population française. Avec près de 30 % du produit intérieur brut français (PIB), elle est une région économique d'envergure européenne. Cinq autres régions européennes ont un PIB comparable. Il s'agit des régions de l'Est espagnol, du Grand

Londres, du Nord-Ouest italien, du Randstad (Ouest hollandais) et de la Rhénanie du Nord  1. A elles six, ces régions produisent 20 % de la richesse européenne. L'Ile-de-France est l'une des régions où le niveau de richesse est le plus important. En effet, il équivaut à 37 500 SPA par habitant en 2004 (⇒  Méthodologie).

### Région riche tournée vers les services, le tourisme et la R&D

Pour produire cette richesse, moins d'emplois ont été nécessaires que dans les autres régions : le PIB par emploi de l'Ile-de-France est le plus élevé des six régions. Cela place la région française en

#### 1 Forces et faiblesses de l'Ile-de-France

	Démographie	Activité de la population	Activité des jeunes	Chômage	Chômage des jeunes	Croissance économique	Tourisme	R&D
Est espagnol	+	=	=	=	-	+	+	-
Grand Londres	=	+	=	=	-	+	=	-
<b>Ile-de-France</b>	=	=	-	-	-	=	+	+
Nord-Ouest italien	=	-	-	+	=	-	=	-
Randstad	=	+	+	+	+	=	-	-
Rhénanie du Nord	-	-	-	-	=	-	=	-

**Légende :**

Forces	Faiblesses	Ni force, ni faiblesse
+	-	=

Les forces et faiblesses ont été évaluées en comparant les résultats des 6 régions entre elles sur la période allant de 1999 à 2005, à partir des indicateurs suivants :

- Démographie : taux d'accroissement total de la population ;
- Activité de la population : taux d'activité des 15 ans ou plus ;
- Activité des jeunes : taux d'activité des moins de 25 ans ;
- Chômage : taux de chômage ;
- Chômage des jeunes : taux de chômage des moins de 25 ans ;
- Croissance économique : croissance du PIB ;
- Tourisme : capacité en lits, nombre d'arrivants et nombre de nuitées.

## Méthodologie

L'étude est réalisée à partir de la base de données de statistiques régionales harmonisées d'Eurostat. Outre son rôle de collecteur de données issues des différents instituts statistiques nationaux, cet organisme statistique européen est chargé de l'harmonisation des résultats, du contrôle de qualité ou encore de l'élaboration de méthodes.

Eurostat a défini la Nomenclature des Unités Territoriales Statistiques (NUTS) qui classe et divise les états membres de l'Union européenne, en privilégiant si possible le découpage institutionnel. La NUTS actuelle subdivise le territoire de l'Union européenne en 89 territoires (niveau NUTS 1), en 254 territoires (niveau NUTS 2) et en 1 214 territoires (niveau NUTS 3). L'Ile-de-France est une région de classification NUTS 1 et NUTS 2.

Les **six régions étudiées** dans cette étude ont été choisies en fonction du PIB en valeur en 2003. Après le classement des 15 premières grandes régions européennes en termes de PIB, une seule région par pays a été retenue : Rhénanie du Nord-Westphalie (en Allemagne), Ile-de-France, Nord-Ouest italien, Grand

Londres, Ouest hollandais (Randstad) et Est de l'Espagne. Ces six régions produisent un cinquième de la richesse de l'Union européenne (25 pays).

**Standard de pouvoir d'achat (SPA) :** unité communautaire de parité de pouvoir d'achat qui permet une comparaison des volumes réels des biens et services produits dans les différents pays. Les chiffres de base sont exprimés dans une monnaie commune fictive (SPA) qui élimine les différences de niveaux de prix entre les pays, permettant des comparaisons significatives du PIB en volume entre les pays.

**Taux d'emploi :** proportion de personnes disposant d'un emploi parmi celles en âge de travailler (15 à 64 ans). Le taux d'emploi reflète la capacité d'une économie à utiliser ses ressources en main-d'œuvre.

**Taux d'activité :** rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante.

**Taux de chômage :** le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs dans la population active.

première position en termes de « compétitivité » . Par ailleurs, l'économie francilienne est dynamique, moins toutefois que celle des régions comparables : entre 2000 et 2004, le PIB régional a crû de 1,7 % par an en moyenne, contre 4,5 % dans l'Est espagnol.

L'économie francilienne est concentrée dans le secteur des services puisque huit actifs occupés sur dix y travaillent. En cela, la région française ne diffère pas des autres régions européennes.

De nombreuses entreprises s'appuyant sur l'innovation sont installées sur le terri-

toire francilien. En 2003, 3,2 % de la richesse produite dans la région ont ainsi été destinés à la recherche et développement.

En Ile-de-France, 173 200 personnes travaillent dans la recherche et développement, ce qui place la région à la première place par rapport aux autres régions européennes. Par ailleurs, le nombre de brevets déposés auprès de l'Office Européen des Brevets est particulièrement élevé : 296 brevets par million d'habitants, contre 153 en moyenne pour les autres régions ( L'Ile-de-France : une région phare en matière de R&D).

Le tourisme est également un secteur porteur en Ile-de-France. La région dispose d'un parc hôtelier très fourni, bénéficiant de taux d'occupation élevés tout au long de l'année. Ainsi, l'Ile-de-France profite d'un tourisme régulier et non saisonnier, à la différence de l'Est espagnol, région incluant les Iles Baléares. L'accueil de la région Ile-de-France s'appuie principalement sur la capacité du parc hôtelier, tandis que celle des campings, auberges de jeunesse et établissements secondaires est très limitée ( Le tourisme : un secteur clé de la région Ile-de-France).

Par ailleurs, la croissance démographique soutenue est un atout supplémentaire de la région. Les naissances y sont nettement plus nombreuses que les décès. L'excédent naturel de la population francilienne s'élève à 100 000 personnes chaque année depuis le début des années 2000. En revanche, le nombre de Franciliens quittant la région pour une autre région de métropole est supérieur au nombre d'arrivants. Et globalement, l'augmentation de la population est de 2,6 % depuis le début 2000.

Que ce soit en termes de production de richesse comme de démographie, la région du Grand Londres est comparable à l'Ile-de-France. Ces deux régions sont des régions capitales qui concentrent une part importante de l'activité économique de leur pays .

### Paradoxe francilien : des qualifications à la fois faibles et élevées

Parmi les 5,5 millions d'actifs franciliens, réside une part importante de personnes ayant une qualification élevée, mais également un grand nombre d'individus ayant un faible niveau de qualification. Ainsi, un tiers des personnes âgées de 25 à 64 ans possède un niveau de formation élevé, c'est-à-dire relevant de l'enseignement supérieur . Les actifs sont également très formés dans les régions du Grand Londres et du Randstad. Le réseau important d'universités et de grandes écoles explique cette particularité de l'Ile-de-France et des régions concurrentes. Ce type d'établissements attire de nombreux étudiants français et étrangers, ceux-ci participant au dynamisme des structures d'enseignement supérieur.

### L'Ile-de-France est une région compétitive

	PIB en millions d'euros	PIB en millions de SPA*	PIB par habitant en SPA*	PIB par emploi en SPA*
Randstad	251 500	233 500	30 800	61 000
Est espagnol	260 800	287 000	23 700	52 100
Grand Londres	330 200	301 500	40 500	88 000
Nord-Ouest italien	449 500	434 800	28 400	65 800
<b>Ile-de-France</b>	<b>469 000</b>	<b>425 500</b>	<b>37 500</b>	<b>89 900</b>
Rhénanie du Nord	480 200	447 000	24 700	60 600
<b>Union européenne (25)</b>	<b>10 448 900</b>	<b>10 315 600</b>	<b>22 400</b>	<b>53 000</b>

\*standard de pouvoir d'achat.

Source : Eurostat, Regio, 2004

Dans le même temps, le tiers de la population active francilienne a un faible niveau de qualification, correspondant à une formation au collège ou inférieure. La situation de la région parisienne se rapproche de celle d'autres régions du sud de l'Europe, comme le Nord-Ouest italien et l'Est espagnol.

La coexistence de niveaux de qualification faibles et élevés au sein du même territoire peut s'expliquer par l'« effet capitale ». Ainsi, la région Ile-de-France attire beaucoup d'entreprises qui recrutent des personnes hautement qualifiées. A l'inverse, elle rassemble également de nombreux emplois ne nécessitant pas de formations élevées, notamment dans les services aux particuliers ou aux entreprises. Dans la région du Grand Londres, autre région « capitale », les actifs ayant un faible niveau de qualification sont néanmoins peu nombreux. Le coût de la vie très élevé dans le Grand Londres pourrait expliquer la moindre présence des personnes à faible qualification.

### Un taux d'activité entretenu par les flux migratoires

Chaque année, de nombreuses personnes s'installent dans la région parisienne, essentiellement des jeunes puisque 61 % des arrivants ont moins de 30 ans. Ces nouveaux Franciliens sont majoritairement des actifs et ils viennent s'ajouter à la population active régionale. Le nombre de jeunes actifs augmente ainsi. Par ailleurs, ces arrivants ont un niveau de formation élevé ce qui fait progresser le niveau de formation moyen de la population active.

A l'inverse, de nombreux individus quittent la région parisienne au moment de leur cessation d'activité : les retraités quittent souvent la région Ile-de-France pour la province. Ainsi, les seniors qui restent dans la région parisienne sont majoritairement des actifs, contribuant au niveau élevé du taux d'emploi des personnes âgées de 55 à 64 ans dans la région.

L'Ile-de-France n'est pas la seule région à attirer des habitants : dans toutes les régions européennes, il existe des phénomènes de migrations. L'Est espagnol est la région qui accueille le plus de personnes. La population de cette région augmente quasi exclusivement par le jeu des migrations.

## L'Ile-de-France : une région phare en matière de R&D

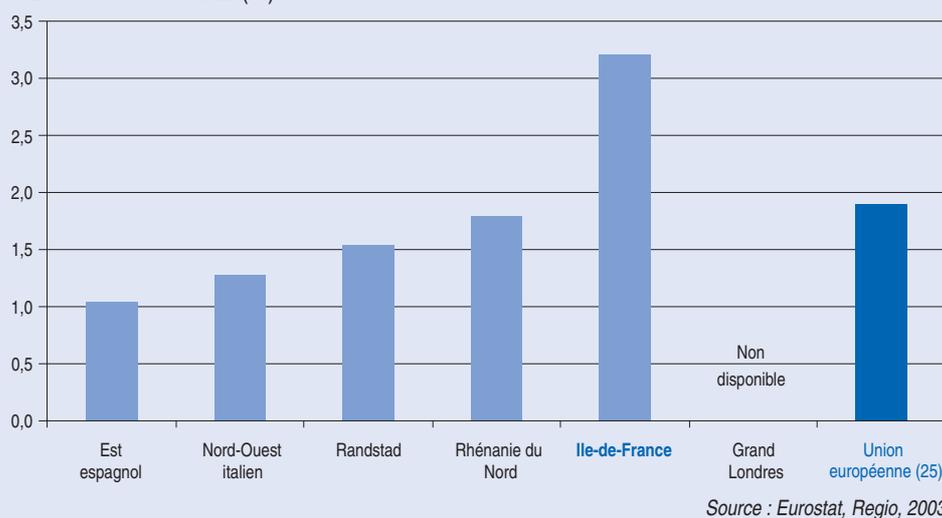
En matière de recherche et développement (R&D), l'Ile-de-France se distingue des cinq autres régions européennes étudiées. En effet, en 2003, les dépenses en recherche et développement s'élèvent à plus de 14 milliards d'euros, ce qui représente 3,2 % du PIB régional. A ce titre, l'Ile-de-France est la seule région à satisfaire les objectifs de la stratégie de Lisbonne (3 % du PIB consacré à la R&D). Les autres régions ne consacrent que 1 % à 2 % du PIB à la recherche et développement. La région du Grand Londres ne dispose pas de données pour l'année 2003.

De plus, dans la région Ile-de-France se concentrent à la fois des entreprises à fort caractère d'innovation et des organismes publics très dynamiques en termes de recherche. Parmi ceux-ci, les établissements publics à caractère industriel et commercial (tels que le Commissariat à l'Energie Atomique

ou le Centre National d'Etudes Spatiales), les universités et le Centre National de Recherche Scientifique sont au cœur de la recherche publique francilienne. L'Ile-de-France est la première région française en matière d'innovation. Par ailleurs, il faut noter que depuis quelques années, la région Ile-de-France soutient le développement technologique des PME en facilitant le transfert des innovations issues des laboratoires de recherche vers l'industrie.

Les demandes de brevets déposées auprès de l'Office Européen des Brevets qui émanent de la région Ile-de-France concernent principalement la haute technologie, les équipements de bureaux automatisés et le génie génétique. Les autres demandes se répartissent dans des domaines tels que les transports, les instruments de mesure et les composants électroniques.

### L'Ile-de-France : 3 % du PIB consacré à la recherche et au développement



### Un nombre important de chômeurs

Dans la région parisienne, 60,3 % des individus en âge de travailler sont actifs. Cette proportion importante reste toutefois inférieure à celles du Randstad et du Grand Londres (respectivement 65,7 % et 63 %). Au contraire, dans les régions de Rhénanie du Nord et du Nord-Ouest italien, à peine plus de la moitié de leur population est en activité.

Parmi les actifs franciliens, environ un sur dix est au chômage en 2005. Cette proportion est l'une des plus élevées, avec celle de la Rhénanie du Nord. A l'opposé, les régions du Nord-Ouest italien et du Randstad sont en situation de

quasi plein emploi, avec des taux inférieurs à 5 %. En théorie, le niveau de formation est un facteur de protection vis-à-vis du chômage : plus le niveau de formation est élevé, moins il existe de risques de se retrouver au chômage. Mais quel que soit le niveau de qualification, les Franciliens sont plus souvent au chômage que les habitants des autres régions européennes.

Parmi les chômeurs franciliens, les femmes sont davantage touchées que les hommes. Une Francilienne sur dix est au chômage en 2005, contre un Francilien sur douze. Cette situation n'est pas typiquement francilienne. Dans l'Union européenne, le chômage concerne davantage de femmes que d'hommes. Le même

## ③ L'Ile-de-France et les principales régions européennes

### Grand Londres

Londres centre, Londres périphérie

Population en milliers (2003) : 7 400  
PIB/habitant (2004) : 40 500 SPA  
Population active en milliers (2005) : 3 700  
Taux de chômage (2005) : 6,9 %

### Ouest hollandais-Randstad

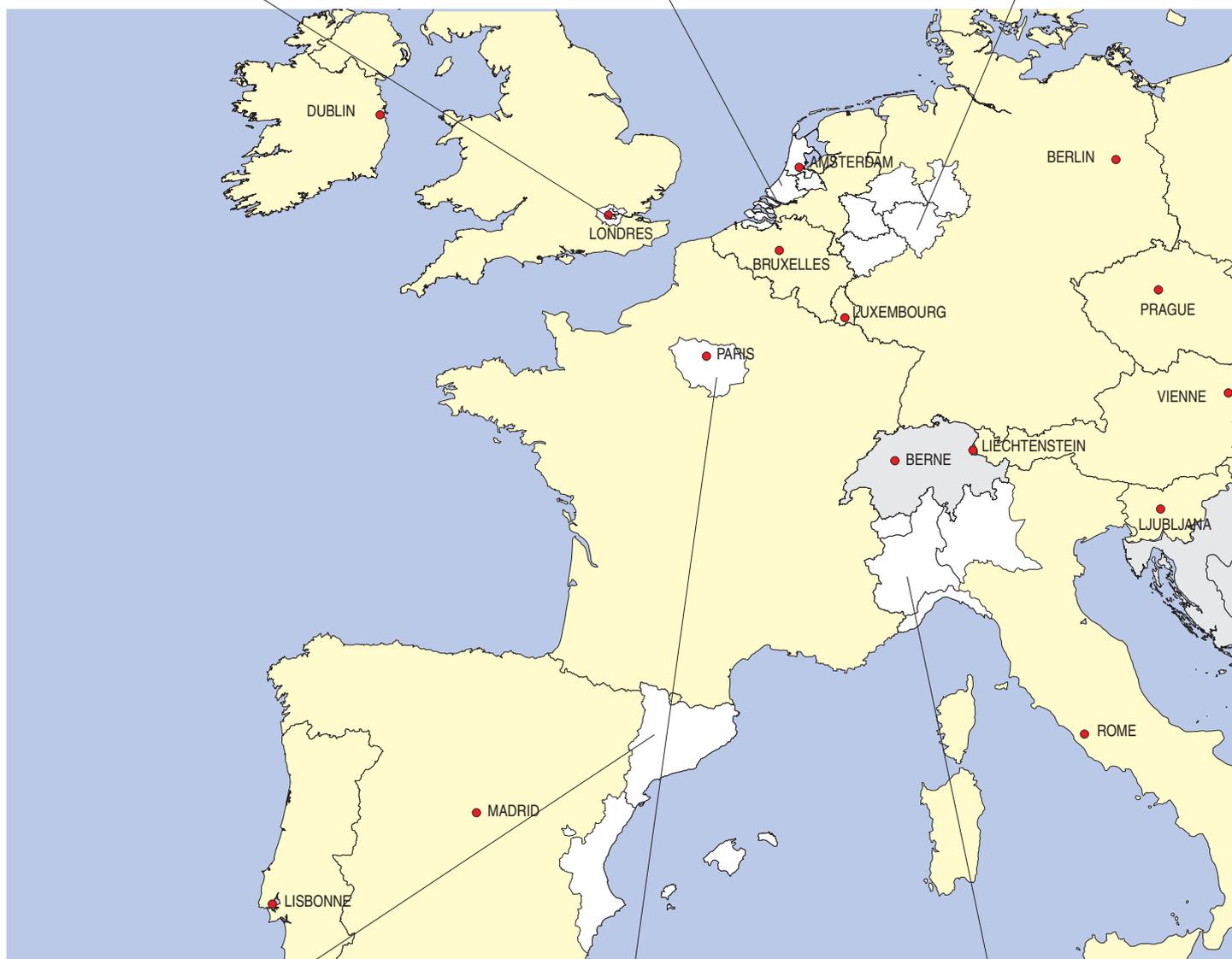
Hollande septentrionale,  
Hollande méridionale, Utrecht, Zélande

Population en milliers (2003) : 7 600  
PIB/habitant (2004) : 30 800 SPA  
Population active en milliers (2005) : 4 000  
Taux de chômage (2005) : 4,7 %

### Rhénanie du Nord

Arnesberg, Cologne, Detmold,  
Düsseldorf, Münster

Population en milliers (2003) : 18 000  
PIB/habitant (2004) : 24 700 SPA  
Population active en milliers (2005) : 8 500  
Taux de chômage (2005) : 10,5 %



© MEERIN

### Est espagnol

Catalogne, Communauté valencienne,  
Iles Baléares

Population en milliers (2003) : 11 800  
PIB/habitant (2004) : 23 700 SPA  
Population active en milliers (2005) : 6 300  
Taux de chômage (2005) : 7,6 %

### Ile-de-France

Population en milliers (2003) : 11 300  
PIB/habitant (2004) : 37 500 SPA  
Population active en milliers (2005) : 5 500  
Taux de chômage (2005) : 9,5 %

### Nord-Ouest italien

Ligurie, Lombardie, Piémont,  
Vallée d'Aoste

Population en milliers (2003) : 15 100  
PIB/habitant (2004) : 28 400 SPA  
Population active en milliers (2005) : 7 000  
Taux de chômage (2005) : 4,4 %

## Le tourisme : un secteur clé de la région Ile-de-France

En Ile-de-France, la capacité hôtelière est importante, témoin du dynamisme du tourisme dans cette région. En effet, le tourisme y est « régulier » à l'inverse d'un tourisme « estival » pratiqué dans d'autres régions.

Ce tourisme estival concerne en particulier des régions côtières du Nord-Ouest italien (avec la Ligurie notamment) et surtout de l'Est espagnol, avec les Iles Baléares et la Costa Brava.

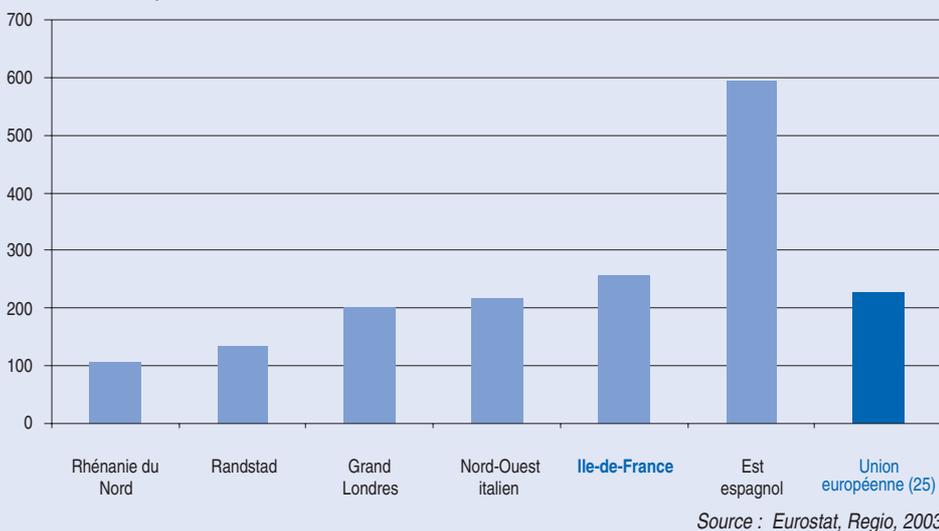
Ainsi, si l'on met de côté la région de l'Est espagnol, la région Ile-de-France est la première des cinq autres régions en ce qui concerne la capacité hôtelière avec 260 lits pour 10 000 habitants. Les raisons de cette capacité hôtelière, relativement élevée, sont notamment liées au statut de la

ville de Paris dans le tourisme mondial. Paris est, par ailleurs, la première ville mondiale en termes de tourisme d'affaire (devant Vienne, Bruxelles et Genève) ; cela représentait 45 % des 31,6 millions de nuitées recensées au sein des hôtels de la région Ile-de-France en 2004.

Si naturellement en matière de tourisme et d'hôtellerie l'attention se focalise sur la ville de Paris, en raison de son attractivité, il ne faut toutefois pas négliger l'importante contribution de parcs hôteliers d'envergure au sein de la région Ile-de-France. En effet, en dehors de Paris, de nombreux parcs hôteliers sont implantés, tels ceux des Aéroports de Paris et du Parc d'attraction Disneyland® Paris.

### L'Ile-de-France : deuxième région en termes de capacité hôtelière

Nombre de lits pour 10 000 habitants



constat est fait dans les régions de l'Est espagnol, du Nord-Ouest italien et du Randstad. Dans les autres régions européennes, les hommes sont plus nombreux à être au chômage.

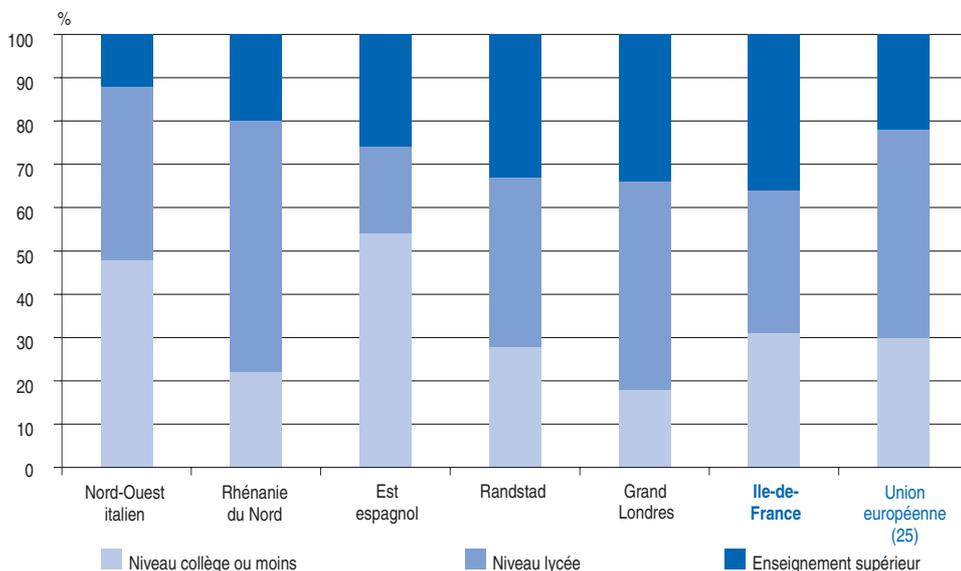
Le chômage a augmenté de 0,8 point entre 2000 et 2005 en Ile-de-France. Le nombre de chômeurs en Rhénanie du Nord et en Randstad a également crû, alors qu'il a diminué dans les autres régions.

En 2004, 45 % des Franciliens à la recherche d'un emploi le sont depuis plus d'une année. La part des chômeurs de longue durée en Ile-de-France figure, avec celle de la Rhénanie du Nord, parmi les plus élevées des six régions européennes.

### Les jeunes peu présents sur le marché du travail

Un tiers des Franciliens a moins de 25 ans, ce qui en fait la plus jeune des régions européennes. Cependant, seulement un tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans est présent sur le marché du travail francilien. Cette proportion est la plus faible des autres régions dans lesquelles plus de la moitié des jeunes sont actifs. Les jeunes Franciliens sont plus fréquemment étudiants. Beaucoup n'ont pas besoin de travailler pour financer leurs études, en raison de la gratuité des universités françaises. D'autre part, le recours à l'apprentissage et à la formation en alternance n'est pas très répandu en région parisienne, comme cela peut être le cas dans les régions allemandes notamment.

### Les Franciliens ont des niveaux de qualification à la fois faibles et élevés



Champ : personnes âgées de 25 à 64 ans.

Source : Eurostat, Regio, enquête sur les Forces de travail 2004

Dans la région du Randstad, où 70 % des jeunes sont actifs, 65 % occupent un emploi. La région du grand Londres compte également une forte proportion de jeunes actifs : 54 %. De plus, deux jeunes sur cinq occupent un emploi dans cette région.

Parmi les jeunes Franciliens âgés de 15 à 24 ans, seulement 27 % occupent un emploi. C'est le taux d'emploi le plus bas des régions européennes. Il est également inférieur à celui de la France (35 %) et de la communauté européenne (37 %).

Par ailleurs, les jeunes Franciliens actifs sont plus touchés par le chômage que dans les autres régions européennes. En effet, un jeune actif francilien sur cinq est au chômage en 2005. Le chômage des jeunes franciliens est en hausse

depuis 2000 (+ 4 points en six ans). Il a également augmenté sur la même période dans l'ensemble des régions étudiées, à l'exception de l'Est espagnol.

Le niveau de chômage des jeunes en Ile-de-France est le plus élevé des six régions, bien que proche des régions du Grand Londres et de l'Est espagnol. C'est dans la région du Randstad que le taux de chômage des jeunes est le plus faible, en dépit d'une forte présence des jeunes sur le marché du travail néerlandais. Au niveau européen, le chômage est également élevé et concerne un jeune sur cinq.

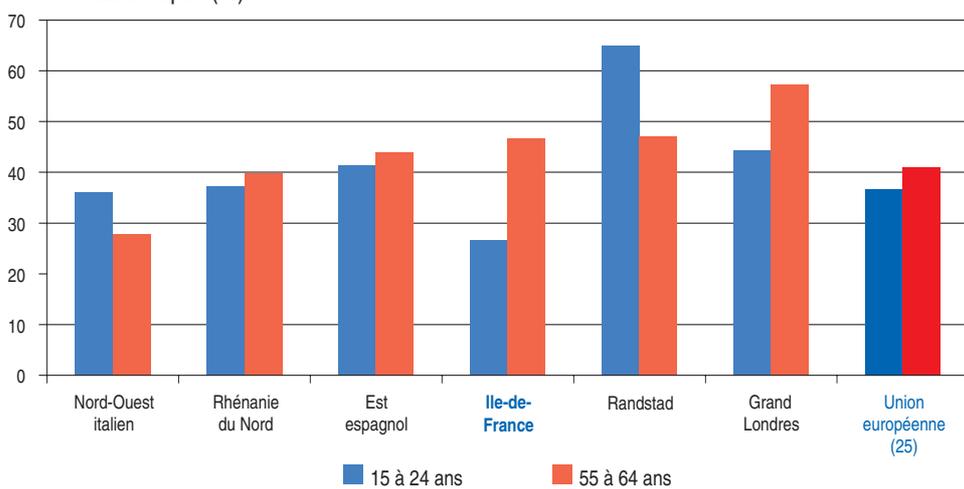
### Les seniors plus fréquemment en emploi en région parisienne

Si les jeunes sont relativement peu présents sur le marché du travail en Ile-de-France, en revanche, 47 % des personnes âgées de 55 à 64 ans occupaient un emploi en 2004. Ce taux élevé figure parmi les plus importants des six régions, avec ceux du Grand Londres et du Randstad.

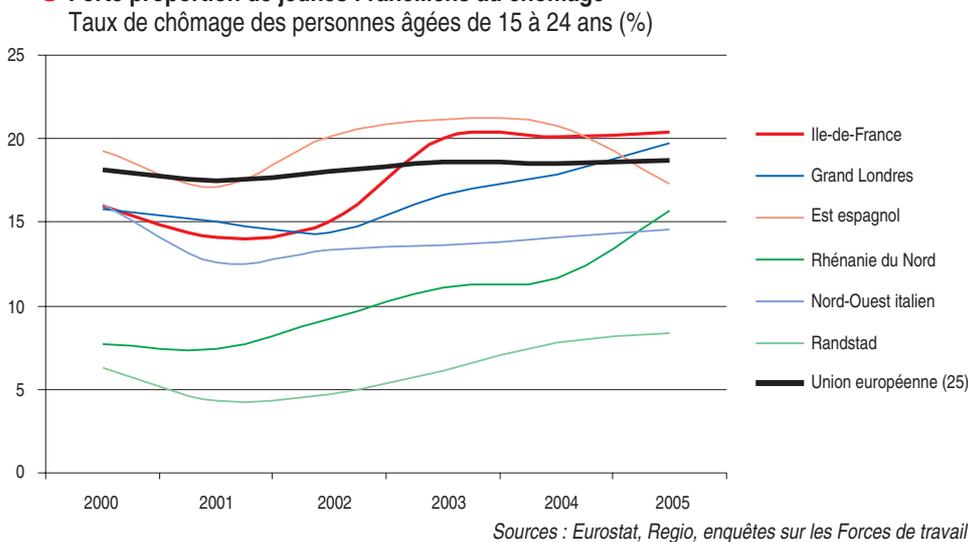
La forte activité des seniors franciliens permet ainsi à la région francilienne de se rapprocher des objectifs européens de Lisbonne, parmi lesquels porter le taux d'emploi des seniors dans l'Union européenne à 50 % d'ici 2010. Cet enjeu a été défini lors du Conseil Européen de Lisbonne en mars 2000 et réaffirmé en mars 2001, lors du Conseil Européen de Stockholm. Cet objectif européen vise à faire de l'Union européenne « une économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable ». Cet objectif est déjà atteint pour la région du Grand Londres. Notons qu'en France, l'Ile-de-France est la seule région à se rapprocher de cet objectif et, qu'au niveau national, 37 % de seniors seulement sont en emploi.

Cette forte proportion de seniors en emploi dans la région peut s'expliquer par

### 5 Les jeunes Franciliens sont peu nombreux à occuper un emploi



### 6 Forte proportion de jeunes Franciliens au chômage



les particularités de la population francilienne qui compte beaucoup de cadres supérieurs et de professions libérales. En effet, les personnes âgées de 55 à 64 ans possédant un niveau d'éducation élevé occupent plus souvent un emploi que celles qui ont un niveau de formation plus faible et se retirent plus tôt de la vie active. Par ailleurs, les personnes âgées de 55 à 64 ans résidant en région parisienne sont plus nombreuses à exercer une activité et les jeunes retraités « franciliens » s'installent fréquemment en province.

#### Pour en savoir plus :

« L'Ile-de-France parmi les régions européennes », *Insee Ile-de-France et Crocis*, rapport d'études, à paraître été 2007.

Régions : Annuaire statistique 2006, Panorama de l'Union européenne, Eurostat.

Site internet Eurostat : [www.epp.eurostat.cec.eu.int](http://www.epp.eurostat.cec.eu.int)

INSTITUT NATIONAL  
DE LA STATISTIQUE  
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France  
7, rue Stephenson - Montigny-le Bretonneux  
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication : Sylvie Marchand  
Comité de rédaction : Brigitte Belloc  
Rédactrice en chef : Corinne Martinez  
Secrétaire de rédaction : Françoise Beauflis  
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France  
Maquette : Nathalie Lebraud - Laure Omont  
Impression : S. N. Rafal

Gestion des abonnements : Agnès Vavasseur  
Tél. : 01 30 96 90 75 - Fax : 01 30 96 90 67  
Vente par correspondance : Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 27  
Internet : [www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)  
Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12  
Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09

ISSN 0984-4724  
Commission paritaire n° 2133 AD  
Code Sage 10728252

© Insee 2007

Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2007

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

[www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)